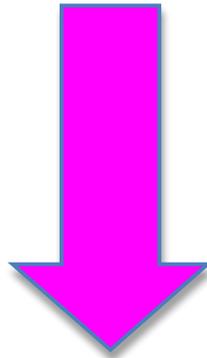
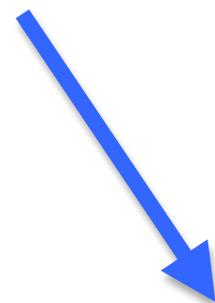


La
confession



Chemin



DU
PARDON

DU
SOULAGEMENT

DU
BONHEUR

DE
JOIE

Le sacrement de Réconciliation :

La confession n'est pas un acte pour nous punir mais c'est une démarche de libération, un pas de plus pour nous rapprocher du Seigneur et une chance d'avoir de nouveau un cœur pur. Il s'agit d'abord de se mettre en vérité face à Dieu et de lui demander de nous montrer ce qui fait obstacle à l'amour en nous.

C'est un moment qui nous est donné pour faire un point sur notre vie, de prendre le temps d'une relecture de nos actes, de nos pensées passés. De faire le point sur nos faiblesses sans nous condamner.

La démarche pour se confesser est une démarche de délivrance et non de punition.

La confession est un rendez-vous d'amour avec Dieu, Dieu ne condamne jamais. C'est sans doute une des caractéristiques les plus flagrantes de Jésus dans l'Évangile : à la différence des Pharisiens, il ne condamne jamais les pécheurs. Au contraire, c'est à eux qu'il offre en premier son amitié. La confession est donc d'abord une réconciliation entre Dieu et nous.

Mais il y a plus dans ce sacrement : pour faire pousser une plante, le jardinier doit non seulement veiller à mettre les bons ingrédients (lumière, chaleur, eau...) mais il doit retirer les mauvaises herbes ; la confession c'est ça : retirer les mauvaises herbes qui font obstacle à notre épanouissement personnel. C'est le délicat travail du Christ dans notre âme.

Parfois nous avons peur de nos péchés. Nous pensons que Dieu est comme nous... et donc nous avons du mal à réaliser qu'il peut vraiment nous pardonner. Au lieu d'être docile, nous « faisons de la résistance » à Dieu. C'est un peu comme si on serrait très fort un tesson de verre tranchant dans la paume de notre main... Ainsi sommes nous quand nous avons peur de Dieu : remarquez comme cette réaction est absurde, car Dieu ne veut pas nous punir... mais nous soigner !

Paroles de Saints :

« Refuser de pardonner aux autres, c'est détruire le pont que l'on doit traverser soi-même. Nous avons tous besoin de pardon » (Thomas Fuller)

« La Miséricorde de Dieu est comme un torrent débordant. Elle entraîne les cœurs sur son passage.

Ce n'est pas le pécheur qui revient à Dieu pour lui demander pardon, mais c'est Dieu qui court après le pécheur et qui le fait revenir à lui » (Jean-Marie Vianney, curé d'Ars)

Pour me préparer à ma confession :

Je me mets en silence, je fais mon signe de croix. Je lis la parole d'Évangile et je prends le temps de l'intérioriser et de méditer dessus.

Parole d'Évangile :

La femme infidèle pardonnée, (Jn 8,1-11)

Jésus s'était rendu au Mont des Oliviers ; de bon matin, il retourna au Temple. Comme tout le peuple venait à lui, il s'assit et se mit à enseigner. Les scribes et les pharisiens lui amenèrent une femme qu'on avait surprise en train de commettre l'adultère.

Ils la firent avancer et dirent à Jésus : « Maître, cette femme a été prise en flagrant délit d'adultère. Or dans la loi, Moïse nous a ordonné de lapider ces femmes-là. Et toi, qu'en dis-tu ? »

Ils parlaient ainsi pour le mettre à l'épreuve, afin de pouvoir l'accuser. Mais Jésus s'était baissé et, du doigt, il traçait des traits sur le sol. Comme on persistait à l'interroger, il se redressa et leur dit : « celui d'entre vous qui est sans péché, qu'il soit le premier à lui jeter la pierre. » Et il se baissa de nouveau pour tracer des traits sur le sol.

Quant à eux, sur cette réponse, ils s'en allèrent l'un après l'autre, en commençant par les plus âgés. Jésus resta seul avec la femme en face de lui. Il se redressa et lui demanda : « Femme, où sont-ils donc ? Alors personne ne t'a condamnée ? »

Elle répondit : « Personne, Seigneur. »

Et Jésus lui dit : « Moi non plus, je ne te condamne pas. Va, désormais ne pèche plus. »

Je me rappelle les différents types de péchés :

- en pensée
- en acte
- par action
- par omission (tous les actes que j'aurais pu faire et que je n'ai pas faits)

Réfléchir à ce que j'ai fait de bon ou de mauvais dans ma vie et essayer de repérer ce qui est péché. Tout ce qui ne me permet pas de grandir et de suivre le chemin de Dieu. Puis vient le temps de l'aveu des péchés reconnus à la lumière de l'amour infini de Dieu. On peut examiner les manquements ...

- envers Dieu
- envers mon prochain
- envers moi-même.

Prendre le temps de lister mes péchés afin de pouvoir les confesser à un prêtre.

Je me présente à un prêtre :

Ensemble nous allons **faire le signe de croix**.

Le prêtre va me dire : « je vous écoute mon fils ou ma fille, mon frère ou ma sœur. »

Je réponds : « **Bénissez moi mon père parce que j'ai péché.** »

J'énumère mes péchés, le prêtre prendra peut être le temps de parler de chaque péché énuméré avec moi (cela dépend des prêtres)

A la fin de ma confession le prêtre peut me demander de **réciter l'acte de Contrition** (cela dépend des prêtres) ou de **faire une demande de pardon** (cette demande doit venir de ton cœur allégé de ses péchés)

Exemple de demande de pardon :

Père, j'ai péché contre toi et je t'en demande pardon. Je prends la ferme résolution, avec ton secours, d'éviter les actes qui pourraient m'éloigner de toi.

Acte de contrition :

Mon Père, j'ai un très grand regret de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon, infiniment aimable et que le péché vous déplaît, je prends la ferme résolution avec le secours de votre Sainte Grâce de ne plus offenser et de faire pénitence.

Si le prêtre ne m'a pas parlé à la suite de chaque péché, il va le faire à ce moment-là.

Il va me proposer **un acte de pénitence**

Puis il va me donner **l'absolution**.

Le Prêtre étend la main vers moi et dit : « que Dieu Notre Père vous montre sa Miséricorde ; par la mort et la résurrection de son Fils, il a réconcilié le monde avec lui et il a envoyé l'Esprit Saint pour la rémission des péchés. Par le ministère de l'Eglise, qu'il vous donne le pardon et la paix. Et moi, au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, je vous pardonne tous vos péchés.

Je réponds : « Amen »

Le prêtre reprend : « Allez dans la paix et la joie du Christ »

Je réponds : « Béni soit Dieu, maintenant et pour toujours. »

Il faut ouvrir son cœur, il faut être confiant, il ne faut pas avoir peur d'aller se confesser, Jésus est doux et humble de cœur.

Il n'est que douceur, et cette douceur est si douce que, lorsqu'on la sent on veut qu'elle reste en nous pour l'éternité.

La confession est une grande grâce que le Seigneur, en donnant sa vie sur la croix, nous donne la joie de vivre.

Ce sacrement de réconciliation nous permet de sans cesse nous rapprocher de notre Seigneur, de rester dans son amour, d'avancer au mieux sur le chemin qui nous conduit à lui.

Bonne confession, apprenez à savourer ce moment, sans crainte, en toute liberté. Que ce sacrement soit pour vous une joie, louez-le et fêtez-le !